

Dicastère pour l'Évangélisation
Section pour les questions fondamentales de l'évangélisation dans le monde

DIMANCHE de la PAROLE de DIEU

GUIDE LITURGIQUE ET PASTORAL 2023





Annonceurs de la Parole!

« Nous vous annonçons ce que nous avons vu » (1Jn 1,3)

Un merci spécial à :

Dre Cecilia Caiazza, *Ordre des vierges*
Faculté pontificale des sciences de l'éducation, Auxiliaire, Rome.

Dre Rebeca Cabrera Piñango
Université Catholique Andrés Bello de Caracas, Venezuela.

S.E. Mgr Ramón Salazar Estrada
Évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Guadalajara, Mexique.

Rév. Francesco Giosuè Voltaggio
Recteur du Séminaire Redemptoris Mater de Galilée, Israël.

R. P. Andrzej S. Wodka, *C.SS.R.*
*Président de l'Agence du Saint-Siège pour l'évaluation et
la promotion de la qualité des universités et facultés ecclésiastiques.*

Index général

Présentation	5
Considérations pratiques	6
La Parole de Dieu EN COMMUNAUTÉ	7
1. La Parole accueillie avec le cœur	8
2. Adoration biblique	11
3. Propositions pastorales :	16
· Ministère de la Parole de Dieu reçu au cours de la Sainte Messe	16
· Apportez la Bible à l'Église	19
· Un signet	20
· Livrer des citations bibliques	20
· Lecture continue	20
· Expositions bibliques	20
La Parole de Dieu DANS LA FAMILLE	21
1. La Parole partagée en famille	22
2. Expérience sur la transmission de la Parole de Dieu aux enfants	25
3. Propositions pastorales :	26
· Célébration de la transmission de la parole aux enfants	26
· Lectio Divina en famille	30
La Parole de Dieu DANS LA VIE QUOTIDIENNE	34
1. La Parole vécue avec courage	35
2. Examen de conscience biblique	37
3. Propositions pastorales :	38
· Aie la Parole toujours avec toi dans ton mobile	38
· As-tu déjà lu toute la Bible ?	38
· Visiter une église	38
· La Parole de Dieu pour les enfants	39
Annexe : ANNONCEURS DE LA PAROLE !	41
1. Annonce ce que tu as vu !	42
2. Le logo du dimanche de la Parole de Dieu	44

Présentation

La première Lettre que Jean écrit à l'Église est tellement imprégnée du thème de l'amour qu'il est difficile de détourner son regard de ce centre. L'Agape est omniprésente parce que l'auteur sacré souhaite révéler son point culminant : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8). En vertu de cette prééminence et de cette priorité de l'amour, il est compréhensible que le début de la Lettre s'ouvre sur l'invitation à proclamer. Comme le disaient les anciens : *amor est diffusivum sui* ; l'amour, de par sa nature, doit s'étendre, être communiqué, partagé parce que c'est la prémisse nécessaire à la communion. Il est donc compréhensible que le prochain *dimanche de la Parole de Dieu* entend se placer à la lumière de l'annonce de ce qui a été vu et entendu.

L'annonce de ce qui a été l'objet d'une expérience directe et personnelle est maintenant partagée afin que devienne visible la communion qui apporte la joie. Proclamer ce qui a été vu n'est rien d'autre que de faire connaître la personne de Jésus et le mystère de sa présence permanente au milieu de nous. Jean fait immédiatement appel aux sens, bien conscient que la foi n'est pas une abstraction, mais un événement personnel qui change la vie. Tout ce qui a été « entendu », « vu », « contemplé » et « touché » n'est rien d'autre que « la vie ». Des concepts tellement connectés les uns aux autres qu'ils rendent toute division impossible. Nous sommes confrontés à un tout qui favorise la vision globale du mystère qui, en particulier de nos jours, doit être contemplé plutôt que disséqué.

Le caractère propre de l'évangélisation que possède ce *dimanche de la Parole de Dieu* devient chaque année plus tangible et l'expression de Jean, entend renforcer l'engagement des communautés à placer sa Parole vivante et efficace au cœur du Jour du Seigneur. Le dimanche, les chrétiens ne font que célébrer le mystère du salut. La « vie éternelle » qui est célébrée, et pour cette raison proclamée de manière efficace, ne fait que rendre présente au milieu de la communauté et du monde la personne de Jésus-Christ, la Parole éternelle du Père qui demande à trouver sa place dans la vie personnelle de chacun. Pourtant, annoncer le Christ ressuscité renvoie inévitablement à l'avenir, à son retour définitif dans lequel la communion sera parfaite.

Annoncer ce qui a été vu et entendu fait donc oublier au croyant ses efforts parce que l'engagement de la foi impose la « course » vers chaque personne qui, comme l'Éthiopien, tient entre ses mains l'Écriture sainte, mais n'en comprend pas le sens (cf. Ac 8, 26-40). L'annonce de la Parole de Dieu, comme nous le voyons, exige l'implication directe de chaque croyant. Il est nécessaire que chacun soit attentif et vigilant pour comprendre la « manifestation » de cette Parole, car c'est le sens de sa vie qui est en jeu. Dans le chemin que le Pape François demande à toute l'Église de s'engager vers le Jubilé de 2025, le *dimanche de la Parole de Dieu* devient une étape décisive. L'étude et la réflexion sur les différents thèmes que contient la Constitution *Dei Verbum* seront un trésor pour connaître plus profondément la révélation de la Parole de Dieu. L'espérance qui découle de cette Parole, en effet, incite chaque communauté non seulement à proclamer la foi de tous les temps, mais surtout à la communiquer avec la conviction qui apporte l'espérance à ceux qui l'écoutent et l'accueillent avec un cœur simple.

Considérations pratiques

Pour vivre activement le *dimanche de la Parole de Dieu*, il est suggéré de le préparer à l'avance. Il est important que les préparatifs s'étendent tant au niveau spirituel (prière personnelle et communautaire) qu'au niveau matériel (planification adéquate).

Préparation spirituelle

Afin de favoriser la rencontre avec Dieu dans sa Parole, une préparation spirituelle adéquate est nécessaire, en demandant l'ouverture du cœur pour ceux à qui la Parole sera proclamée. Par conséquent, les préparatifs pour la planification de l'initiative exigent que nous commençons par la prière individuelle et communautaire.

Suggestions :

- Une semaine avant le *dimanche de la Parole de Dieu*, incluez dans la prière des fidèles une intention dédiée à ce but.
- Proposer à la communauté un moment d'adoration du Saint-Sacrement dirigé vers la célébration du *dimanche de la Parole de Dieu*.

Préparation pratique

Pour une planification adéquate, il est suggéré de créer un groupe de personnes capables de coordonner les différentes initiatives pastorales. Les principales caractéristiques de ce groupe pourraient être :

- Planifier les différentes initiatives (pour différents groupes d'âge)
- Choisir d'autres personnes appropriées pour l'exécution pratique du programme
- Prévoir un budget
- Préparer le matériel nécessaire
- Diffuser l'information à d'autres prêtres. Sans aucun doute, l'invitation personnelle est le meilleur moyen pour informer les gens ; des affiches et des dépliants peuvent également être fabriqués, qui pourront être distribués aux gens et affichés sur les babillards paroissiaux ; les médias sociaux sont également favorisés pour diffuser les activités prévues
- rejoindre les personnes en difficultés (malades, maisons de retraite, hôpitaux, prisons, associations caritatives...)

Perspectives d'avenir

Nous savons bien que découvrir, partager, vivre et annoncer la Parole de Dieu n'est pas la tâche d'un seul jour, mais de toute une vie. La Parole de Dieu ne cesse pas d'agir dans nos cœurs, il pourrait donc être utile de mettre en place un groupe permanent pour promouvoir diverses initiatives bibliques au cours de l'année et offrir une occasion de formation continue aux fidèles. Par exemple :

- *Lectio divina* hebdomadaire ou mensuelle
- Groupe biblique
- *Lectio continue* d'un texte biblique
- La remise de la Parole de Dieu dans différents milieux
- Moments de formations ou culturels permettant l'approfondissement

LA PAROLE DE DIEU EN COMMUNAUTÉ

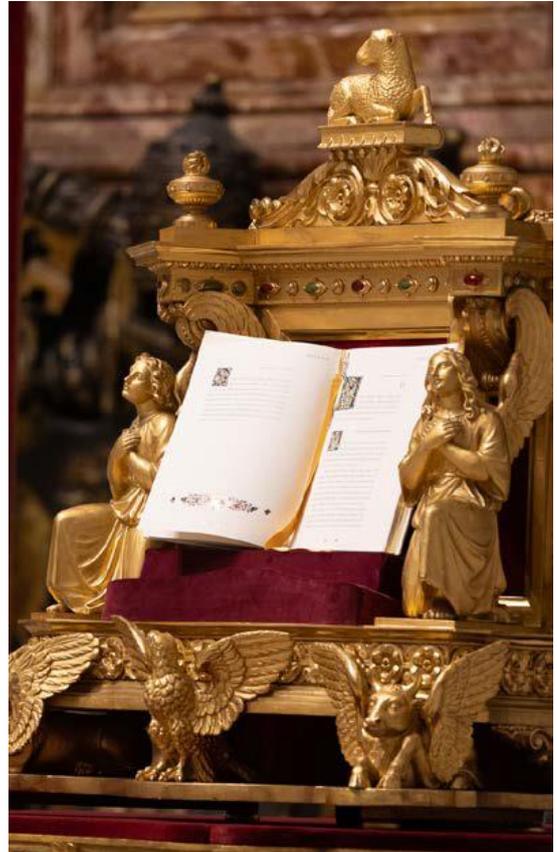
« L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles ».

(Dei Verbum, 21)

1. La Parole accueillie avec le cœur

« *Écoutez, Israël !* » (Dt 6,4)

« *Écoute, Israël!* », en hébreu *Shema, Israël* (Dt 6, 4) : tel est le commandement fondamental, le cœur de la foi juive et chrétienne, qui a résonné sur le mont Sinaï (Ex 19, 5 ; Dt 4, 1-10). Le Dieu invisible établit un dialogue vivant avec les hommes, il écoute leur cri (Ex 3, 7 ; Ps 34, 18 ; 1 Jn 5, 14) et se fait entendre par eux. Dans son Message pour la 56^e Journée mondiale des communications, le Pape François dit : « Parmi les cinq sens, celui qui est privilégié par Dieu semble entendre, peut-être parce qu'il est moins envahissant, plus discret que la vue, et laisse donc l'être humain plus libre ». Dans la Bible hébraïque, les dernières lettres du premier mot (*shema'* « écoutez ! ») et la dernière (*'eh'ad* « unique ») de Dt 6,4 sont écrites en caractères plus grands ; si elles sont unies, elles forment le terme *'ed* « témoin » : Israël est le peuple du *Shema*, témoin – jusqu'à la mort si nécessaire – du Dieu unique. Dans la tradition juive, le *Shema* est le pivot de la prière et équivaut à prendre sur soi le « joug » du royaume des cieux ; Jésus-Christ, qui est venu accomplir la



Torah (« Loi » Mt 5, 17), l'indique comme le premier commandement : « Le premier est : *Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force* » (Mc 12, 29-30).

Dans l'Ancien Testament, l'écoute est le fondement de l'alliance entre Dieu et son peuple, gratuite oui, mais qui cherche l'adhésion et l'obéissance (Ex 24, 7 ; Dt 4,1,32-36 ; 28, 1-15). En hébreu biblique, « obéir » est exprimé par le même verbe (*shamà*) qui signifie aussi « écouter ». Cela montre le lien profond entre l'écoute et l'obéissance : ils valent plus que le sacrifice (1 Sam 15, 22 ; Jr 7, 22-23). Par conséquent, Salomon demande à Dieu le grand don d'un « cœur docile », littéralement un « cœur qui écoute » (en hébreu *lev shomèa'*, 1 Rois 3, 9). Les prophètes et la Sagesse invitent constamment les gens à écouter la Parole et leur reprochent de refuser de l'accepter (cf. par exemple, Is 6, 9-11 ; 30, 9 ; Jr 6, 10 ; Ba 3, 9 ; Zac 7, 11-12 ; Pr 1 ; 8, 32-34).

Les deux personnages qui, dans l'Ancien Testament, ont l'expérience la plus proche de Dieu sont Moïse et Élie, et sans surprise, tous les deux la font sur le mont Sinaï. Bien qu'ils ne puissent pas voir Dieu, ils font l'expérience de la puissance de sa Parole. Le premier l'entend entre les signes prophétiques et le son des trompettes (Ex 19, 16-19 ; 33, 18-34, 8), le second le reconnaît dans le « murmure d'une brise légère » (1 Rois 19, 12-13) ou, comme le dit littéralement l'hébreu, dans une « voix de silence subtil ». Sur la montagne de la Transfiguration, Moïse et Élie apparaissent au côté de Jésus alors qu'une voix du ciel

proclame : « C'est mon Fils, le bien-aimé : *écoutez-le !* » (Mc 9, 7 ; cf. Mt 17, 5 ; Lc 9,35 ; Dt 18,15-19). Le Christ accomplit ainsi la parole du *Shema* : il est le Logos éternel et puissant de Dieu, et en même temps la Voix du silence manifestée dans les ténèbres de la croix, qui est néanmoins la révélation suprême de l'éloquence et de la gloire de Dieu.



Accueillir la Parole, cependant, est impossible sans grâce (Jn 8, 47 ; 10, 27). Pour cette raison, Dieu ouvre l'oreille de son serviteur (Is 50, 5) et, à l'époque messianique, il restaure l'ouïe aux sourds (Is 29, 18 ; 35, 5 ; Mc 7, 31-37). Jésus est le Fils bien-aimé que le Père écoute (Jn 11, 42) et envoie dans le monde pour l'écouter : celui qui entend ses paroles et les met en pratique est « comme un sage, qui a construit sa maison sur le rocher » (Mt 7, 24). L'écoute du Christ conduit donc à la vie éternelle (Mc 4, 20 ; Jn 5, 24-25 ; Jc 1, 22-25) et le bonheur (Lc 11, 28 ; Ap 1, 3), mais le rejeter conduit à la ruine (Jn 8, 43-47 ; Ac 7, 51-57 ; 28, 25-28). Il est donc compréhensible que la parabole du semeur (Mt 13, 1-23 ss.), entièrement basée sur *le Shema*, soit si fondamentale pour Jésus : sans elle, on ne peut pas comprendre les autres paraboles (Mc 4, 13), puisqu'elle se concentre sur *l'écoute* (Lc 8, 18). En ce sens, Marie de Béthanie choisit la « meilleure partie », qui consiste à se mettre aux pieds de Jésus et à écouter sa Parole, puisqu'« une seule est nécessaire » (Lc 10, 42), expression qui peut aussi être traduite du grec : « il en faut une », qui est encore une référence au *Shema*, dans le commandement, c'est-à-dire écouter l'unique Époux, le Christ.

La foi qui donne le salut vient de l'écoute du *kèrygma* (Rm 10, 14-17 ; Ac 15, 7) – l'annonce du Christ et de son mystère pascal – scellée dans les sacrements, *d'abord et avant tout* le baptême. L'Église est donc un peuple à l'écoute constante de la Parole divine :

Il y a paître pour paître en toute sécurité. Que ce que vous entendez là-bas soit très savoureux pour vous ; ce qui est étranger, rejetez-le. Pour ne pas errer dans le brouillard, écoutez la voix du berger. Rassemblez-vous dans les montagnes des

Saintes Écritures. Il y a les délices de votre cœur, il n'y a rien de toxique, rien d'étranger : ce sont des pâturages inépuisables. (Augustin, *Sermons* 46, 24)

L'Écriture, que nous sommes toujours appelés à scruter (Jn 5, 39), nous a été confiée afin qu'elle puisse non seulement être lue et méditée personnellement, mais surtout proclamée et célébrée dans l'assemblée liturgique, son *locus* privilégié. En effet, elle « prend vie » dans une assemblée qui l'écoute, la célèbre et l'incarne, par la puissance de l'Esprit Saint, puisque dans la liturgie « Dieu parle à son peuple et le Christ annonce à nouveau son Évangile » (SC 33). Ainsi, l'Épouse de l'Église, communauté à l'écoute constante de son Époux, peut annoncer l'Évangile à tous les peuples afin qu'eux aussi écoutent et soient sauvés (Ac 28, 28 ; 1 Jn 1, 1-3 ; Ap 2, 7).

Aujourd'hui encore, Dieu parle à l'homme : écouter sa voix dans la liturgie et l'histoire d'aujourd'hui est le seul moyen de ne pas endurcir le cœur (Ps 95, 8). Ce chemin s'accomplit dans la Bienheureuse Vierge Marie : en acceptant la semence du « *kèrygma* », l'annonce de l'ange, elle conçoit dans son sein le plus grand fruit, le Christ ; en gardant la Parole (cf. Lc 2, 19.51), elle accomplit la réalité de l'arche de l'alliance qui contenait les dix paroles (Dt 10, 1-5 ; He 9,4) et devient ainsi la nouvelle arche de l'alliance, une icône de tout croyant qui accueille la Parole dans son cœur.

2. Adoration biblique

« *Nous proclamons ce que nous avons vu* » (1 Jn 1, 3)

Exposition du Saint-Sacrement

Ce texte est une proposition qui pourra ensuite être concrétisée et inculturée, en fonction des traditions locales.

Lorsque les fidèles sont rassemblés, on débute avec un chant. Le ministre s'approche de la Sainte réserve. Il expose le Saint-Sacrement avec l'ostensoir. À genoux, le ministre encense le Saint-Sacrement.

C./ Seigneur, nous contemplons ta présence réelle dans ce Saint Sacrement et nous te remercions de nous avoir appelés à être devant toi. Nous nous rassemblons parce que nous avons confiance en toi et à ta Parole. Prépare nos esprits et nos cœurs à recevoir les grâces que tu veux nous offrir dès maintenant. Conscients que nous sommes devant Toi et devant Ton amour infini. Ouvre notre compréhension et notre volonté pour recevoir ta Parole et la proclamer par notre vie.

C./ Dieu soit loué et remercié, à chaque instant.

A./ Le Très Saint et Très Divin Sacrement.

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité ». (Jn 1,14)

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire soit au Père...



C./ Dieu soit loué et remercié, à chaque instant.

A./ Le Très Saint et Très Divin Sacrement.

« Et ils se dirent : 'Nos cœurs n'ont-ils pas brûlé en nous alors qu'il conversait avec nous en chemin, quand il nous expliquait les Écritures ?' » . (Lc 24,32)

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire soit au Père...

C./ Dieu soit loué et remercié, à chaque instant.

A./ Le Très Saint et Très Divin Sacrement.

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 19-20)

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire soit au Père...

L./ Écoutons et accueillons la Parole de Dieu, toujours vivante et efficace. Qu'elle résonne en nous et illumine nos vies.

Acclamation à l'Évangile

Alléluia, alléluia.

Et voici une voix de la nuée qui a dit : Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé : en lui j'ai placé mon amour. Écoutez-le.

Alléluia.

Écoutons la Parole du Seigneur tirée de l'Évangile selon Luc (24, 35-48)

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins.

Réflexion guidée :

L./ Dans le cadre du *dimanche de la Parole de Dieu*, nous célébrons ce moment d'adoration, qui cette année s'inspire du texte : « *Nous vous annonçons ce que nous avons vu* » (1 Jn 1, 3). Devant Jésus l'Eucharistie, ouvrons nos cœurs :

1. Combien de paroles et combien d'actions de Jésus ont pu entendre et voir les apôtres ! Beaucoup d'entre eux ont été attestés dans les Évangiles, dans lesquels nous pouvons contempler Jésus à travers sa Parole. Jésus continue de nous parler et continue d'agir dans nos vies.
2. Si les apôtres ont pu voir et entendre Jésus, c'est parce qu'il s'est lui-même permis d'être vu et entendu, c'est-à-dire qu'il s'est révélé et continue de nous le faire encore aujourd'hui.
3. Jésus, par amour pour nous, est entré dans notre réalité matérielle, il s'est incarné pour que nous puissions le voir, le toucher, l'entendre, le percevoir et le suivre.
4. « Jésus passant, se manifestait et guérissant tout ceux qu'il rencontrait », il est passé dans notre monde pour faire et annoncer le bien. Tout en Lui est une ressource pour exprimer et annoncer son amour.
5. Jésus s'est incarné et ainsi, avec son corps, il a vu, entendu, parlé, senti... Son regard est profond et capable d'embrasser et de connaître le présent, l'histoire et les désirs des « regardés ». Il regarde avec compassion, miséricorde et sans indifférence : il ne lui serait pas possible de voir quelqu'un souffrir et de se détourner. Son discours est toujours avec amour et autorité transformatrice : « dis seulement une parole » comme disait le centurion romain. Une seule ! Il a dit une parole à Lévi lorsqu'il était à sa table ; une pour Zachée dans le Sycomore ; une pour Pierre, Jacques et Jean au bord de la mer ; une pour Marie à l'extérieur du tombeau... Il en a une pour nous aussi. Il donne sa présence : Jésus reste avec nous et le fait en se donnant lui-même.
- 6.

Temps de prière en silence**Chant****Prières communautaires**

L./ Toi qui a été contemplé par les bergers et les mages à Bethléem...

R./ Fais que je puisse te découvrir dans ma vie, Seigneur. (Cf. *Mt 2, 11*)

L./ Toi qui as montré ta gloire sur le Tabor...

R./ Laisse-moi profiter des joies du quotidien, Seigneur. (Cf. *Mt 17, 1ss*)

L./ Toi qui a appelé tes disciples sur la rive du lac...

R./ Fais que je puisse moi aussi entendre ton appel, Seigneur. (Cf. *Mt 4, 18-22*)

L./ Toi qui a vu la créativité de Zachée...

R./ Fais que je t'offre tous mes efforts, Seigneur. (Cf. *Lc 19, 1ss*)

L./ Toi qui, touchant les sourds, leur a montré ta proximité...

R./ Fais que j'accueille ta Parole. (Cf. *Mc 7,33*)

L./ Toi qui as changé l'horizon de la vie de Matthieu...

A./ Remplis de sens ma vie, Seigneur. (Cf. *Mt 9, 9-13*)

L./ Toi qui, en se tournant vers Lazare, tu l'as ramené à la vie...

A./ Encourage ma ferveur et mon désir de sainteté, Seigneur. (Cf. *Jn 11, 1ss*)

L./ Toi qui, en expliquant les Écritures à tes disciples en cours de route, a transformé leur tristesse en joie...

A./ Allume en nous l'amour de ta Parole et la certitude de ta présence. (Cf. *Lc 24, 13-35*)

Chant

Prière personnelle

À ce moment-ci, on pouvait donner aux fidèles une citation biblique imprimée pour encourager la prière personnelle. Pendant ce temps, vous pouvez mettre de la musique sacrée instrumentale.

Suggestions pour les citations bibliques :

- « Nous avons vu son étoile se lever, et nous sommes venus l'adorer » (*Mt 2, 2*). Quelle est cette « étoile » qui m'a fait venir l'adorer ?
- « En entrant dans la maison, ils ont vu l'enfant avec Marie sa mère... » (*Mt 2, 11*). À quels moments ai-je senti que Marie m'avait amené à son Fils ?
- « Jésus leva les yeux et dit : Zachée, descends vite... » (*Lc 19, 5*). Dans quelles circonstances ai-je l'impression que le Seigneur m'appelle par mon nom et me demande de me convertir ?
- « Il prit la main de l'enfant et lui dit : 'Talità kum', ce qui signifie 'Jeune fille, je te dis : 'Lève-toi !' » (*Mc 5, 41*). De quelle situation ai-je besoin que le Seigneur me « ressuscite » ?
- « Une Samaritaine vient puiser de l'eau. Jésus lui dit : 'Donnez-moi à boire' » (*Jn 4, 7*). Seigneur, tu voulais de son eau : que me demandes-tu ?
- « Il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel, récita la bénédiction, rompit les pains et les donna à ses disciples pour qu'ils puissent les leur distribuer » (*Mc 6, 41*). Que puis-je partager avec les autres ?
- « Jésus est allé vers eux en marchant sur l'eau... » (*Mt 14, 25*). Dans quelles périodes turbulentes de ma vie ai-je fait l'expérience que le Seigneur est venu jusqu'à moi ?
- « Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut trahi, pris du pain et, après avoir rendu grâce, l'a rompu et a dit : Ceci est mon corps, livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi » (*1 Co 11, 23 ss*). Comment est ma participation l'eucharistie ? Est-ce que je reconnais vraiment la Sainte Eucharistie comme son Corps et son Sang ?
- « Cela dit, il a craché sur le sol, a fait de la boue avec de la salive, a enduit de boue les yeux de l'aveugle » (*Jn 9, 6*). Avec quels signes concrets Jésus a-t-il touché mon histoire ?
- « Puis il a dit à Tomas : mets ton doigt ici et regarde mes mains ; tends ta main et mets-la dans mon côté ; cesse d'être incrédule, sois croyant ! » (*Jn 20, 27*). À quels

moments est-ce que je découvre que Dieu m'a donné des signes de son amour et de sa proximité pour fortifier ma foi ?

Notre Père

C./ Nous te remercions Seigneur parce que tu es toujours proche de nous, surtout dans l'Eucharistie et dans ta Parole. Nous voulons nous tourner en tout temps vers Toi, Toi qui es Parole de Vie éternelle, t'accueillir avec foi et simplicité, partager avec les autres avec enthousiasme, vivre ta Parole dans la vie de tous les jours et t'annoncer avec courage. Avec la confiance des enfants et avec tes propres mots, nous osons dire : *Notre Père...*

Bénédictio

À la fin de l'adoration, le prêtre ou le diacre s'approche de l'autel ; le Tantum ergo ou autre chant approprié est chanté. Pendant ce temps, à genoux, le ministre encense le Saint-Sacrement. Après s'être levé, il dit :

Prions

Seigneur Jésus Christ,
dans cet admirable sacrement tu nous as laissé le mémorial de ta passion ;
donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton Corps et de ton Sang,
que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption.
Toi qui règnes avec le Père et le Saint Esprit pour les siècles des siècles.

A./ Amen.

Après avoir dit la prière, le prêtre ou le diacre, avec le voile huméral blanc, prend l'ostensoir et fait le signe de la croix sur le peuple avec le Saint Sacrement, sans rien dire.

Acclamation

Si cela est jugé opportun, après la bénédiction eucharistique, les acclamations suivantes peuvent être lues, selon les coutumes locales :

Dieu soit béni.
Béni soit son Saint Nom.
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.
Béni soit le Nom de Jésus.
Béni soit son Sacré Cœur.
Béni soit son précieux Sang.
Béni soit Jésus dans le très Saint Sacrement de l'autel.
Béni soit l'Esprit Saint Consolateur.
Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie.
Béni soit sa Sainte et Immaculée Conception.
Béni soit sa glorieuse Assomption.
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.
Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux.
Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

Déposition

À la fin de la bénédiction, le prêtre ou le diacre qui a donné la bénédiction, ou un autre ministre, place le sacrement au tabernacle.

3. Propositions pastorales

Vous trouverez ci-dessous une série de suggestions pour vivre en communauté le *dimanche de la Parole de Dieu*.

Intronisation de la Parole dans la Sainte Messe

Quelques suggestions liturgiques sont maintenant proposées pour la célébration de la Sainte Eucharistie, cependant, et à la discrétion de l'évêque local et du curé de la paroisse, d'autres gestes peuvent être introduits, permettant de souligner l'importance de la Parole de Dieu dans la communauté célébrante – conformément, bien sûr, aux indications liturgiques en vigueur concernant la célébration de l'Eucharistie.

Il faut espérer que le rite de l'intronisation aura lieu au moins une fois, lors de la célébration eucharistique solennelle du dimanche de la Parole de Dieu.

À côté de l'autel, ou de l'ambon, ou dans un autre endroit spécialement préparé (une chapelle), on prépare un endroit visible pour toute l'assemblée, élevé et orné, où le livre de la Parole de Dieu sera placé.

Pour tirer le meilleur parti du dimanche de la Parole, de brèves exhortations proposées peuvent être lues au début de l'Eucharistie, avant chaque lecture et à la fin de la messe.

Monition initiale (avant le début de la célébration eucharistique)

Aujourd'hui, nous célébrons *le dimanche de la Parole de Dieu*, qui est une initiative pastorale voulue par le Pape François en 2019. Ce dimanche est « dédié à la célébration, à la réflexion et à la diffusion de la Parole de Dieu » (Aperuit Illis, n° 3). Ouvrons nos esprits et nos cœurs afin d'accueillir cette Parole, « Lampe pour nos pas, lumière sur notre route » (cf. Ps 118, 105).

La Sainte Messe commence : favoriser, selon les possibilités, la procession solennelle avec le thuriféraire, le porte navette, la croix et les cierges, l'évangéliste selon les coutumes de l'Église romaine.

ACTE PÉNITENTIEL

Après la salutation initiale, le ministre introduit avec ces mots ou en des mots similaires :

En ce jour, l'Église célèbre le *dimanche de la Parole de Dieu* : ouvrons nos cœurs à la présence de Dieu qui, par sa Parole, désire se révéler et demeurer dans nos vies. Afin de pouvoir accueillir sa présence au cours de cette célébration, reconnaissons que nous sommes pécheurs et invoquons avec confiance la miséricorde de Dieu.

Acte pénitentiel proposé :

C. Seigneur, toi qui es la Parole de Dieu fait chair, *Kyrie eleison*

R. *Kyrie eleison*

C. Ô Christ, toi qui as rendu la vue aux aveugles par la puissance de votre parole, *Christe eleison*

R. *Christe eleison*

C. Seigneur, toi qui libères nos vies du péché, *Kyrie eleison*

R. *Kyrie eleison*

C. Que Dieu Tout-Puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

A. Amen.

Le Gloria est chanté, puis on poursuit avec la liturgie de la Parole comme à l'habitude.

Monition pour la première lecture

Devant le peuple d'Israël, qui avait souffert de différentes manières, le prophète Isaïe l'a encouragé en lui annonçant un avenir meilleur : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ». Jésus est cette lumière qui nous illumine d'une manière spéciale à travers sa Parole. Que la Parole de Dieu nous guide et nous remplisse d'espérance.

Monition pour la deuxième lecture

Saint Paul s'adresse aux Corinthiens afin de les exhorter à sortir des divisions. La Parole de Dieu, proclamée dans la Lettre de l'Apôtre, nous appelle aussi à l'unité de la foi en Jésus Christ. Nous sommes les enfants de Dieu rassemblés pour écouter et suivre sa Bonne Nouvelle.

Monition pour l'Évangile

Matthieu place le début du ministère de Jésus en Galilée, suivant la prophétie d'Ésaïe concernant cette région, comme nous l'avons entendu dans la première lecture. Jésus se présente comme la Lumière qui éclaire le monde en annonçant la conversion et en choisissant ses premiers disciples.

MINISTÈRE DE LA PAROLE DE DIEU

Pour la proclamation de l'Évangile, l'Évangéliste est porté en procession de l'autel à l'ambon, où il est encensé. À la fin de la proclamation, le ministre, après avoir vénéré le texte sacré, on conduit en procession l'Évangéliste au lieu préparé. Déposé ouvert on peut l'encenser de nouveau.

Un commentateur explique le geste avec ces mots ou des mots similaires :

Le livre contenant la Parole de Dieu est solennellement apporté et placé dans ce lieu. C'est un geste symbolique par lequel nous mettons en évidence l'Écriture Sainte au milieu de notre communauté de prière, mais aussi, nous manifestons notre désir de la mettre à la première place dans nos vies. De cette manière, la Parole de Dieu devient le phare de notre existence qui illumine chacune de nos décisions et inspire nos actions à faire la volonté de Dieu.

Homélie

PRIÈRE DES FIDÈLES

La prière des fidèles suivante pourrait être utilisée, en la modifiant en fonction des besoins de la communauté :

P. Chers frères et sœurs, réunis pour célébrer les mystères de notre rédemption, implorons Dieu Tout-Puissant afin que, par sa Parole, notre cheminement vers la sainteté soit renouvelé.

L. Prions ensemble et disons : *faits de nous, Seigneur, des missionnaires de ta Parole !*

1. Pour le Pape, les évêques et les prêtres, afin qu'ils fassent grandir de plus en plus leur amour de la Parole de Dieu et la partagent avec joie avec les personnes qui leur sont confiées. Prions le Seigneur.
2. Pour les lecteurs et les catéchistes qui recevront leur ministère aujourd'hui, afin qu'en approfondissant chaque jour la Parole de Dieu, ils puissent être configurés avec elle et la transmettre avec le témoignage de leur propre vie. Prions le Seigneur.
3. Pour les parents afin qu'ils soient éclairés et fortifiés par la Parole de Dieu, qu'ils aient la sagesse de guider leurs enfants, en leur transmettant la foi. Prions le Seigneur.
4. Pour toute la communauté chrétienne qui écoute Dieu rassemblé autour de sa Parole, afin qu'elle grandisse dans l'unité et donne un témoignage toujours plus authentique de l'amour de Dieu. Prions le Seigneur.
5. Pour que nos cœurs brûlent toujours plus en écoutant la Parole afin qu'en retournant dans notre vie quotidienne, nous puissions la proclamer avec joie tout en mettant en pratique ce que Jésus nous a enseigné. Prions le Seigneur.
6. Pour chacun de nous, afin que nous ouvrons nos cœurs à la Parole de Dieu et travaillions ainsi ensemble chaque jour pour construire la paix. Prions le Seigneur.

P. Père miséricordieux, écoute ces prières que nous t'adressons avec foi. Nous te le demandons par ton Fils, le Verbe fait chair, qui vit et règne avec toi dans l'unité de l'Esprit Saint, pour les siècles, des siècles. Amen

BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Le prêtre, tendant les mains, dit :

P. Dieu, qui a manifesté sa vérité et sa charité dans le Christ, fait de vous des apôtres de l'Évangile et des témoins de son amour dans le monde.

A. Amen.

P. Le Seigneur Jésus, a promis à son Église d'être présent jusqu'à la fin des siècles, qu'il guide vos pas et inspire vos paroles.

A. Amen.

P. Que l'Esprit du Seigneur soit sur vous,
Afin que vous puissiez marcher sur les routes du monde
pour évangéliser les pauvres et guérir les cœurs blessés.

A. Amen.

Il bénit toutes les personnes présentes en disant :

C. Et sur vous tous ici présents,
que la bénédiction de Dieu Tout-Puissant descende sur vous,
Père, le Fils + et le Saint-Esprit.

A. Amen.

Monition finale

Reconnaissants au Seigneur de nous avoir permis de célébrer le *dimanche de la Parole de Dieu*, retournons à notre vie quotidienne dans la joie, tout en témoignant et en proclamant ce que nous avons reçu.



Outre le ministère de la Parole reçu dans la Sainte Messe, les initiatives pastorales suivantes peuvent être menées au niveau communautaire :

Apportez la Bible à l'Église

Demandez à l'avance d'apporter la Bible à l'église le *dimanche de la Parole de Dieu* et utilisez-la dans la liturgie de la Parole au cours de l'Eucharistie.

À la fin de la messe ou dans les jours suivants de la semaine, de petits groupes pourraient être formés pour partager leur réflexion sur l'Évangile.

Signet

Des signets avec des citations bibliques pourraient être livrés afin que la Parole de Dieu soit présente dans leurs lectures.

Livrer des citations bibliques

Une autre suggestion est d'écrire des citations bibliques (seulement l'abréviation) sur un petit morceau de papier qui peut être enroulé ; à la fin de la messe, elles peuvent être données aux fidèles pour qu'ils puissent les lire à la maison et les partager en famille.

Lecture continue

Pendant la semaine du *dimanche de la Parole de Dieu*, ou certains jours choisis, on pourrait consacrer un temps à la lecture publique continue de l'Évangile dans l'Église.

Expositions bibliques

Des expositions bibliques pourraient être créées, avec des images, des informations, des données historiques pour continuer à approfondir l'Écriture Sainte.

LA PAROLE DE DIEU DANS LA FAMILLE

« En effet, c'est à la paternité et à la maternité vécus de façon authentique qu'il revient de communiquer et de témoigner du sens de la vie dans le Christ : à travers leur fidélité et l'unité de la vie de famille, les époux sont pour leurs enfants les premiers messagers de la Parole de Dieu ... C'est pourquoi le Synode souhaite que *chaque foyer ait sa Bible* et la conserve dignement, afin de pouvoir la lire et l'utiliser dans la prière ».

(*Verbum Domini*, 85)

1. Parole partagée en famille

« *Faites de votre petite maison une église* » (s. J. Chrysostome)

L'herbe se dessèche et la fleur se fane,
mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours. (*Is 40, 8*)

« *Faites de votre petite maison une église* ». Par ces paroles de saint Jean Chrysostome, nous soulignons l'importance de la famille en tant qu'Église domestique, où la Parole de Dieu est présente pour accompagner, annoncer et témoigner de la rencontre permanente avec le Seigneur, en renouvelant l'espérance et en soulignant la nature et la mission de l'Église.

À Rio de Janeiro, en 1997, le Pape Jean-Paul II a rappelé que la famille « est le sanctuaire de la vie, un don de Dieu, où elle est protégée des nombreuses attaques auxquelles elle est exposée » par ceux qui cherchent à détruire son unité et sa stabilité, et fait de la culture un environnement de plus en plus déchristianisé.



Aujourd'hui, nous disons que notre monde, notre société et nos familles sont en crise parce que tant de modes de vie inconstants ont été construits qui, sans renier Dieu, semblent n'en tenir aucun compte. Il est loin le temps où nous parlions de la famille formée par la mère, le père et les enfants ; et il semble utopique de cultiver l'espérance de consolider les familles chrétiennes là où le pain, le toit et l'éducation ne manquent pas ; où la foi et la Parole sont partagées avec amour entre ses membres. La famille souffre du poids de la culture dominante, qui place l'économie au centre de la vie, mettant de côté la solidarité et la fraternité, qui finissent par ne plus être pertinentes. Les séparations, les divorces, les absences, l'éclipse de la figure paternelle, les mères célibataires, les enfants abandonnés et, dernièrement, les nouvelles notions dans l'idée de famille et la pratique de l'avortement qui montrent peu de respect pour la vie humaine.

Certes, les familles n'offrent pas toujours un environnement propice à l'affection, à résister en temps de crise ; ni un lieu d'amour et de diffusion de la Parole de Dieu ; à cela s'ajoutent les

profondes transformations sociales et technologiques qui affectent l'état de la famille et menacent de la faire disparaître.

Pour grandir d'une manière authentiquement humaine, la famille doit avoir Dieu présent en elle ; en tant qu'Église domestique, on apprend à être père, mère, fils, frère... comprendre ce que signifie faire partie du corps mystique du Christ, devenir fort, respecter le lien générationnel et, en tant que communauté de foi, encourager la prière entre les membres, la présence assidue aux sacrements, à la lecture biblique et aux traditions chrétiennes. Nous savons qu'il n'est pas facile de répandre la foi et l'amour de la Parole dans la famille parce que c'est un processus qui ne finit jamais (cf. *Rm 12,18*).

La Parole possède en elle une potentialité que nous ne pouvons pas prévoir. L'Évangile parle d'une semence qui, une fois semée, pousse d'elle-même, même lorsque le cultivateur dort (cf. *Mt 4, 26-29*). La famille doit accepter la liberté de la Parole, qui est efficace à sa manière, et de manières très différentes, qui dépassent souvent nos attentes et brisent nos schémas.

Le meilleur modèle que nous puissions adopter pour faire de la Parole de Dieu l'aboutissement de la vie de famille est d'imiter la famille de Nazareth. Il ne s'agit pas d'avoir un portrait défiguré de la Sainte Famille ; supposant une « image idéale » : saint Joseph avec une barbe, dans son atelier de charpentier ou avec un lys fleuri à la main ; la belle Vierge Marie, innocente et dévouée à son œuvre, et l'enfant qui apprend le métier de son père. Tout semble idyllique, mais la famille de Jésus, comme la nôtre, a eu ses difficultés.

Dès qu'ils se fiancent, Joseph se rend compte que Marie est enceinte avant qu'ils aient vécu ensemble (cf. *Mt 1, 18*) ; résoudre ce problème n'a pas été facile, cela impliquait le dialogue, le discernement et la prière. Puis, à Bethléem, Jésus est né, le couple a rencontré des difficultés à voyager et à trouver un logement. Ils subissent également des persécutions politiques et doivent s'exiler dans un pays étranger (cf. *Mt 2, 13-15*).

Ils ne peuvent toujours pas retourner à Bethléem, mais dans une ville perdue et inconnue de Galilée. Ils emmènent ensuite l'enfant au temple et écoutent un homme de Dieu parler de son destin (cf. *Lc 2, 35*). Après Jésus est perdu par ses parents pendant trois jours (cf. *Lc 2, 41-51*). Nous pouvons donc imaginer une famille comme la nôtre. L'Évangile nous donne une ligne directrice : la famille idéale n'existe pas, mais une famille qui se développe comme une Église domestique est celle qui écoute, accueille et vit la Parole de Dieu au quotidien ; construire des valeurs qui favorisent une rencontre personnelle avec Jésus, pour affirmer avec les apôtres : « *nous ne pouvons cesser de parler de ce que nous avons vu et entendu* » (*Ac 4, 20*).

À quels défis sommes-nous confrontés ? La famille, la sexualité et le mariage sont de plus en plus considérés comme des réalisations personnelles et les premiers touchés sont les enfants qui devraient être placés dans un foyer qui garantit leur croissance physique, spirituelle et émotionnelle. Si Jésus a utilisé des paraboles pour atteindre les gens, la vie de famille peut être une grande invitation à être une parabole, au charisme de la rencontre, à être un internet évangélique, à former des réseaux spirituels avec Jésus-Christ afin que « *la Parole de Dieu se répande et resplendisse* » (*2 Th 3, 1*).

Avec la pandémie, nous avons assisté à des changements positifs, à un retour aux relations personnelles et à la famille, qui se réunit pour la liturgie, la récitation du chapelet, *de la lectio* ou du chapelet de miséricorde ; l'expérience des temps forts comme une rencontre nouvelle ou renouvelée avec la Parole ; des réflexions sur la Bible avec des moyens numériques, réévaluant chaque instant et la valeur d'une étreinte et d'un « *je t'aime* ». À un moment aussi particulier que celui-ci, des propositions novatrices d'évangélisation ont été générées par des initiatives dans les médias cybernétiques, soulignant un rôle plus important de la famille. Le Pape Benoît XVI a déclaré en ratifiant un enseignement de tous les temps : « *la foi chrétienne n'est pas une religion du Livre : le christianisme est la religion de la Parole de Dieu* ».

La première histoire du salut commence avec la famille d'Adam et Ève, et la seconde avec la famille de Marie, qui complète l'histoire d'Israël, avec elle il est entendu que la famille est, et doit être, christocentrique. En saint Joseph, nous trouvons un magnifique exemple d'homme, de mari et de père ; dont la paternité saine a été la base de l'expérience spirituelle de Jésus avec l'Abba.

Lire les signes des temps d'aujourd'hui à la lumière de la Parole de Dieu peut faire du foyer une Église domestique plus robuste, qui touche des sources émotionnelles et vitales profondes, qui inspire tous les membres du noyau familial à vivre la relation avec Dieu d'une manière nouvelle, à pratiquer le silence, à aimer, à obéir, à accueillir et à travailler. Il est essentiel que la Parole révélée soit féconde dans la famille. Au fur et à mesure que la réalité change, la révélation de Dieu montre un nouveau visage de Dieu : tout en conservant des traits constants, le noyau de l'identité chrétienne, en même temps, il se transforme pour offrir des réponses à de nouvelles situations familiales.

Rappelant les versets de Rubén Darío : « *il y aura toujours des fruits d'espérance dans le sein éternel* », nous vivons un véritable *kairós*, un moment historique décisif, avec d'immenses possibilités de définir la mission, en suivant les chemins de fraternité dans la famille. Nous sommes le sel de la terre et nous glorifions le Père qui est dans les cieux (cf. *Mt 5, 13-16*). C'est un moment de convictions plus personnelles, de plus grande ferveur et de référence plus existentielle à Jésus.

Pour conclure, je propose quelques lignes d'action pour partager la Parole en la famille :

- Que la famille soit l'axe transversal des processus pastoraux d'action évangélisatrice dans nos paroisses, en promouvant l'importance de la catéchèse familiale avec la participation aux chemins de l'initiation chrétienne, qui célèbrent la foi à la maison et dans la communauté.
- Promouvoir la mission et l'identité de la famille dans l'Église et dans la société.
- Participer aux politiques publiques en faveur de la vie, du mariage et de la famille.
- Fortifiez le dimanche de la famille, jour du Seigneur, comme un temps d'*agape* et de prière.

Nous reconnaissons la maturité d'une famille qui vit selon l'Esprit de Dieu dans la foi et la fidélité dans l'engagement quotidien, dans la simple adhésion à la Parole de Dieu.

2. Expérience de la transmission de la Parole de Dieu aux enfants

Je m'appelle Alessandro Dariva. J'ai réalisé qu'il n'y a pas d'âge idéal pour qu'un enfant reçoive la parole de Dieu. Nous avons 5 enfants, dont un au ciel, âgés de 1 à 7 ans et nous nous donnons parfois l'occasion de leur parler de l'Évangile. Quand ils sont très petits, par exemple, ils restent profondément intrigués par le crucifix. Cette image touche leur curiosité en les poussant à poser des questions telles que « qui est-il ? » ou encore plus compliquée « pourquoi est-il mort ? ».

Les images, donc, ainsi que les signes plus tard, nous aident à « semer » la parole de Dieu : les prières le soir ou avant les repas, la bénédiction donnée avant de dormir, etc. Le dimanche, c'est un peu comme le jour de la récolte. Le matin, après le petit déjeuner, nous nous rassemblons tous autour d'une petite table dressée par nos soins où nous mettons la Bible, un petit crucifix et une bougie de Pâques au centre. Nous prions donc les louanges du matin, en chantant ensemble les psaumes avec la guitare et les différents instruments que les enfants choisissent d'accompagner. Bref, une petite fête. Après cela, on ouvre l'évangile, tout en expliquant que la parole que nous sommes sur le point d'entendre est comme un don précieux et que nous avons donc besoin d'attention. Après avoir interrogé les enfants pour comprendre ce qu'ils ont entendu et ce qu'ils ont aimé, nous passons à l'explication. C'est le moment de leur rappeler, mais surtout à nous-mêmes, que la parole de Dieu est vivante et parle à travers les faits de nos vies, petits ou grands. La Parole produit toujours un fruit, et le partage de ces fruits complète la prière de louange dans la famille.

Nous, les parents, nous sommes la première figure de Dieu pour nos enfants. Nous demandons donc toujours au Seigneur de nous rendre saints, miséricordieux entre nous et avec eux, parce que nous savons que la Parole doit toujours être accompagnée des signes de la foi, sinon elle est vaine et incomplète. Et les enfants le savent mieux que quiconque, parce qu'ils regardent ce que nous faisons, plus que ce que nous leur disons en tant que parents. Par conséquent, en fin de compte, transmettre la parole de Dieu est une grâce, car elle nous permet de surmonter nos défauts et, bien que nous n'en soyons pas toujours dignes, elle nous permet de voir les fruits et de bénir le Seigneur.

3. Propositions pastorales

Un lieu privilégié pour la transmission et la réception de la foi est sa propre famille, où de génération en génération on partage par expérience ce que l'on a reçu, c'est-à-dire les convictions et les certitudes qui découlent de sa propre expérience. C'est pourquoi il est essentiel de fortifier et de ne pas perdre cette annonce de foi en famille.

Célébration de la transmission de la Parole pour les enfants

Cette proposition qui veut souligner la responsabilité qu'ont les parents pour la transmission de la foi et pour favoriser la rencontre personnelle de leurs enfants avec Jésus-Christ. En même temps, cela démontre l'importance d'accueillir la Parole de Dieu tant pour les parents que pour les enfants, car la Parole ne peut être transmise que si elle a été accueillie auparavant.

Il serait opportun que les parents puissent préparer, pour cette occasion, un passage biblique, qu'ils aimeraient lire avec leurs enfants, un passage qui correspond à la situation familiale ou à l'état de leur foi. Sinon, vous pouvez utiliser le passage ci-dessous.

En tant que signe particulier, il est proposé aux parents de choisir une phrase biblique, de l'écrire (peut-être avec une courte motivation écrite ou dite oralement pendant la transmission), de la déposer dans une enveloppe (ou de l'imprimer sur un carton coloré, enroulé ou fait d'une autre manière), et de la remettre à leurs enfants à la fin de la rencontre.

La transmission de la Parole pourrait avoir lieu de cette façon :

Le dimanche de la Parole de Dieu, tout le monde à la maison se rassemble autour de la table, où sont placés le crucifix, une icône de la Vierge, un cierge et la Bible, selon les possibilités.

L'un des membres de la famille allume la bougie et dit :

- Lumière du Christ

Tout le monde répond :

- Nous rendons grâce à Dieu

Ensuite, un des parents présente la prière à l'Esprit Saint. Vous pouvez le faire avec ces mots, ou avec d'autres, considérés comme plus appropriés :

Je vous transmets ce que j'ai reçu – ces paroles écrites par l'apôtre Paul dans sa première Lettre aux Corinthiens (15, 3) nous rappellent une vérité simple : on ne peut donner aux autres que ce que l'on n'a pas reçu. Nous nous rendons ouverts et disponibles pour accueillir la Parole de Dieu et la transmettre entre nous, dans la famille, et par la suite à ceux que nous rencontrons dans notre vie quotidienne. Demandons maintenant à l'Esprit Saint de nous accompagner de sa lumière en ce moment.

La prière suivante est récitée (elle peut également être divisée et récitée par plusieurs personnes).

Viens, Esprit Saint, et éclaire mes pas par ta lumière.

Viens, Esprit Saint, et permets-moi de m'ouvrir totalement à tes inspirations.

Viens, Esprit Saint, et donne-moi la force pour que je puisse proclamer et témoigner de ta présence.

Viens, Esprit Saint, et donne-moi l'amour et la compréhension de la Parole de Dieu.

Viens, Esprit Saint, et ouvre mes oreilles pour que je puisse l'entendre.

Viens, Esprit Saint, et donne-moi la volonté de la suivre dans l'obéissance.

Viens, Esprit Saint, et renouvelle-moi par ta Parole afin que je sois une nouvelle créature.

Viens, Esprit Saint, et allume en moi le feu de ton amour afin que j'aime toutes personnes, en particulier les plus pauvres et les plus nécessiteux.

Un membre de la famille prend la Bible, l'ouvre et commence à lire le passage suivant de l'Évangile de Luc 8, 4-15 – La parabole du semeur.

Écoutons ensemble la parole du Seigneur tirée de l'Évangile selon Luc

Comme une grande foule se rassemblait, et que de chaque ville on venait vers Jésus, il dit dans une parabole : « Le semeur sortit pour semer la semence, et comme il semait, il en tomba au bord du chemin. Les passants la piétinèrent, et les oiseaux du ciel mangèrent tout. Il en tomba aussi dans les pierres, elle poussa et elle sécha parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Il en tomba aussi au milieu des ronces, et les ronces, en poussant avec elle, l'étouffèrent. Il en tomba enfin dans la bonne terre, elle poussa et elle donna du fruit au centuple. » Disant cela, il éleva la voix : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Ses disciples lui demandaient ce que signifiait cette parabole. Il leur déclara : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais les autres n'ont que les paraboles. Ainsi, comme il est écrit : Ils regardent sans regarder, ils entendent sans comprendre.

Voici ce que signifie la parabole. La semence, c'est la parole de Dieu. Il y a ceux qui sont au bord du chemin : ceux-là ont entendu ; puis le diable survient et il enlève de leur cœur la Parole, pour les empêcher de croire et d'être sauvés. Il y a ceux qui sont dans les pierres : lorsqu'ils entendent, ils accueillent la Parole avec joie ; mais ils n'ont pas de racines, ils croient pour un moment et, au moment de l'épreuve, ils abandonnent.

Ce qui est tombé dans les ronces, ce sont les gens qui ont entendu, mais qui sont étouffés, chemin faisant, par les soucis, la richesse et les plaisirs de la vie, et ne parviennent pas à maturité. Et ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont les gens qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Tous les membres de la famille embrassent le livre des Saintes Écritures.

S'ensuit un moment de silence, au cours duquel tout le monde médite et prie sur l'extrait qui vient d'être proclamé.

Ensuite, les personnes présentes, à commencer par les parents, peuvent partager leurs réflexions sur la Parole de Dieu qui vient d'être entendue. Pour faciliter le partage, les questions suivantes peuvent être proposées :

- Quelle partie de la Parole de Dieu m'a le plus frappé et pourquoi ?
- Avec quelle partie/image du récit biblique je souhaite m'identifier ?
- Quel comportement ou quelle situation a attiré mon attention ?
- Est-ce que pendant la lecture j'ai ressenti des émotions ? Lesquels et à quel moment ?
- Cette Parole de Dieu se rapporte-t-elle à ma vie d'une manière ou d'une autre ?
- Est-ce que je me sens inspiré par les mots que j'ai entendus ? Si oui, comment ?

Si vous préférez omettre le moment du partage, vous pouvez lire le commentaire suivant :

Cette parabole parle à chacun de nous aujourd'hui, comme elle a parlé aux auditeurs de Jésus il y a deux mille ans. Elle nous rappelle que nous sommes le terrain où le Seigneur jette inlassablement la semence de sa Parole et de son amour. Avec quelles dispositions la recevons-nous? Et nous pouvons nous poser la question: comment est notre cœur? A quel terrain ressemble-t-il? Une route, un terrain caillouteux, des ronces? Il dépend de nous de devenir le bon terrain sans épines ni cailloux, mais labouré et cultivé avec soin, de façon à porter de bons fruits pour nous et pour nos frères.

Et nous ferons bien de ne pas oublier que nous sommes des semeurs. Dieu sème de bonnes graines, et ici aussi nous pouvons nous poser la question: quel genre de semence sort de notre cœur et de notre bouche? Nos paroles peuvent faire beaucoup de bien et aussi beaucoup de mal; elles peuvent guérir et elles peuvent blesser; elles peuvent encourager et elles peuvent déprimer. Rappelez-vous: ce qui importe, ce n'est pas ce qui entre, mais ce qui sort de la bouche et du cœur.

PAPE FRANÇOIS, Angélus, 13 juillet 2014

Si les parents ont préféré utiliser un extrait d'évangile différent, qu'ils jugent plus adapté aux besoins de leur famille, ils peuvent commencer leurs réflexions en partant des questions suivantes :

- Pourquoi avons-nous choisi cet extrait ?
- Quelle importance ce passage revêt-il pour nous ?
- Quels mots/phrases voulons-nous particulièrement partager avec vous et pourquoi ?

Après le commentaire, on récite ensemble la prière du Seigneur :

- Notre Père ...

Après la prière, les parents peuvent donner à chacun de leurs enfants l'enveloppe avec la phrase biblique qu'ils ont choisie, expliquant ce geste avec ces mots ou des mots similaires :

- En tant que parent, j'ai choisi cette phrase de la Bible pour toi. Que la Parole de Dieu illumine ton chemin, tes pensées et ton cœur.

Après la lecture, la personne qui a allumé le cierge, prend la Bible et fait le signe de la croix, bénissant toute la famille avec l'Écriture Sainte, en prononçant les mots suivants :

- Que la bénédiction de Dieu descende sur nous et reste avec nous pour toujours.

On peut éteindre la bougie en disant ;

- Reste avec nous, Seigneur, maintenant et pour tous les jours de notre vie. Amen



Lectio Divina dans la famille (*Mt 4, 12-23*)

Prémisse

« Il leur a ouvert l'esprit pour comprendre les Écritures... » (*Lc 24, 45*). C'est la certitude qui soutient quiconque s'approche de l'Écriture pour goûter la Parole qu'elle contient. L'imbrication de la Parole de Dieu et des paroles humaines marque et dirige la vie des hommes et des femmes qui désirent connaître Dieu en Jésus-Christ *le Verbe fait chair*.

« La douceur de la Parole de Dieu nous pousse à la partager avec ceux que nous rencontrons dans notre vie pour exprimer la certitude de l'espérance qu'elle contient (cf. 1 *P3*, 15-16). [...] La Parole de Dieu est capable d'ouvrir nos yeux [...] tout en ouvrant grand le chemin au partage et à la solidarité » (*Aperuit Illis*, 12.13). Dans cette mélodie ponctuée d'écoute et de dialogue, le dynamisme de la Parole de Dieu poursuit son chemin dans la vie de chacun et dans les communautés, parmi les paroles humaines et dans l'histoire, appelant à une participation active et coresponsable de tous à la vie et à la mission de cette *Église sortante* tant désirée par le Pape François. Avec ce sentiment commun, nous nous permettons d'être rencontrés par Jésus comme le Christ *dabar* de Dieu, nous nous laissons saisir par une Parole qui fait ce qu'elle dit, guérit, sollicite, libère et console, une Parole d'amour, un amour qui nous a précédés et nous précède toujours et fait de nous de nouvelles créatures, jour après jour.

Invoquant la lumière de l'Esprit Saint, nous ouvrons la page de l'Évangile de Matthieu au chapitre 4, 12-23.

Contexte (vv. 12-16)

Le passage s'ouvre sur une annotation géographique qui amène le lecteur à suivre le déplacement de Jésus de Nazareth à Capharnaüm dans le passage délicat entre son ministère qui est sur le point de commencer et celui du Baptiste qui l'a précédé. En arrière-plan, il y a *l'accomplissement* prophétisé par Ésaïe (Is 8, 23 – 9,1) et que l'évangéliste Matthieu rapporte comme un sceau de la lumière tant attendue. Il s'agit de l'annonce de la libération adressée aux régions du nord sous domination assyrienne. La venue de Jésus est cette lumière attendue selon le plan de Dieu déjà annoncé dans le premier Testament qui va au-delà des périmètres géopolitiques et qui est offerte à tous : à Israël et au monde entier.

C'est une information précieuse et significative qui permet au lecteur d'entrer dans le Mystère du *Royaume qu'il a abordé* dans l'œuvre messianique de Jésus de Nazareth, dans sa prédication et son activité d'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu (*Mt 4, 23//Mc 1, 14-15* ; cf. *Mt 24, 14* ; 26, 13) qui agit dans l'histoire du peuple. De plus, tout commence de manière surprenante : non pas selon la logique humaine non pas à partir du centre religieux par excellence du judaïsme, Jérusalem, mais d'une région périphérique et multiethnique, habituellement dédaignée et considérée comme contaminée par le paganisme : la *Galilée des peuples* où la mission de Jésus est placée en continuité avec la prédication du Baptiste (*Mt 3, 2*) et où le *kérygme* est libéré.

« *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche* » (v. 17) : le noyau central du message de Jésus

Parmi les villes de Galilée, Capharnaüm est un lieu théologique et un centre de l'action de Jésus, appelé « sa patrie » (*Mc* 2, 1 et *Mt* 9, 1). Il est intéressant de noter que Pierre y avait une maison (*Mc* 1, 29 ; 2, 2 ; cf. *Mt* 8,14 ; *Lc* 4, 38). Capharnaüm devient le centre de la prédication de Jésus d'où commence l'invitation à la conversion avec toute sa puissance salvatrice. Le Verbe fait chair est ce royaume qui s'est rapproché, qui a fait une incursion dans l'histoire, qui a été touché, embrassé, qui a été expérimenté avec des gestes et des paroles d'une nouveauté sans précédent afin qu'à travers le Fils, le Père puisse être vu (cf. *Jn* 14, 9). Jésus *Kyrios*, le Christ, est le Royaume qui peut déjà être expérimenté ici et qui se réfère au Royaume qui n'est pas de ce monde (cf. *Jn* 18, 36) où *régner signifie servir et aimer* ; où *les derniers deviennent les premiers* (*Mt* 19, 30) ; où le plus grand est celui qui sert (cf. *Lc* 22, 24-27) ; où une femme est guérie pour avoir touché la frange de son manteau (*Lc* 8, 43-48) et où d'autres l'ont suivie du début jusqu'à la fin (cf. *Lc* 8, 1-3), où l'on dépose ses vêtements, où l'on se ceint le tablier pour laver les pieds (cf. *Jn* 13, 1ss), où par amour on se laisse clouer au bois d'une croix dans la certitude qu'elle fleurira le matin de Pâques. Voici le manifeste programmatique de Jésus qui vit dans l'Église.

Se repentir ! C'est l'invitation au *changement*, à tourner de direction vers un chemin qui mène au salut. C'est l'invitation à croire au Royaume qui est venu manifester la souveraineté de l'amour de Dieu en la personne même de Jésus le Seigneur – dans ses gestes et ses paroles pleins d'amour sans précédent – à l'humanité pécheresse, blessée, malade, discriminée et désespérée. Il s'agit d'accueillir le Salut qui frappe pour entrer dans la maison de ceux qui sont prêts et ouverts à l'accueillir (*Lc* 19, 9). Il y a une chance, il y a toujours une chance de revenir sur le chemin de la vie.

Appel des premiers disciples (vv. 18-22)

Dans le scénario près du lac, l'arrière-plan est celui de la simplicité de la vie quotidienne : ce sont des pêcheurs déterminés à effectuer leur travail parmi les filets, les bateaux et les poissons. Tout commence par un coup d'œil. C'est d'abord à Pierre et André d'être atteints par ces yeux (ceux de Jésus) qui communiquaient bien avant de prononcer des paroles. Puis, avec une dynamique similaire, il se tourne vers deux autres frères Jacques et Jean pour les inviter à le suivre.

Ce que fait Jésus

Il a vu : il ne s'agit pas d'un simple regard, mais plutôt d'un regard posé sur le disciple afin d'indiquer son choix, son élection. Le verbe *oraō*, se référant à Jésus, à l'aoriste (εἶδεν) est généralement utilisé pour les appels à devenir disciple. Il convient de noter tout d'abord que le verbe *oraō* utilisé par Matthieu est répété deux fois (vv. 18.21) et désigne un voir *au-delà et autrement* : celui de la foi, lorsqu'il se réfère aux croyants ; celui d'entrer en possession avec autorité lorsqu'il se réfère à Jésus.

Il leur dit : ce n'est qu'en second lieu que Jésus leur adresse la parole, une parole vivante, avec autorité, significative qui contient une invitation/commande explicite : « Viens suis-moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». La centralité de Jésus et de son initiative

capable de transformer et de donner un sens à la vie doit être soulignée. Lui, le *Kyrios*, a le pouvoir de transformer de simples pêcheurs en disciples.

Il les a appelés : quatre frères sont appelés, deux par deux, comme pour décrire d'emblée cet envoi en mission (Mc 6, 7) le long des routes, dans les villages et dans le monde entier. Ils sont atteints dans les méandres de la vie quotidienne, pendant le déroulement d'une journée normale de pêche, pendant qu'ils *jetaient leurs filets dans la mer* et pendant qu'*avec Zébédée leur père, réparaient leurs filets* avec les autres.



Ce que font les disciples

Les deux scènes d'appel sont construites de manière similaire dans le vocabulaire et dans leur essentialité (vv. 20.22). Entre la disponibilité de la réponse, dans un crescendo entre la possibilité de lâcher les filets (travail) et en plus, leur bateau et leur père (leurs racines, leur identité sociale), une suite exigeante et profonde prend forme à la suite du Maître. C'est une séquence qui met en mouvement comme l'indiquent les éléments constitutifs : *quitter et suivre*. C'est une mission qui s'appuie sur des bases fondamentales : partage/communion avec le Seigneur Jésus afin de sortir dans le monde *pour exercer un autre type de pêche* : témoigner jusqu'au point de donner sa vie.

L'activité de Jésus (v. 23)

V. 23 à travers quatre verbes se constitue une sorte de résumé final du passage. En un seul verset, toute l'activité de Jésus est condensée : *parcours, enseigne, annonce, guéri*.

C'est Jésus qui va (*parcours*) à la recherche d'hommes et de femmes dans les rues de Palestine pour leur apporter le salut. Il a enseigné dans les synagogues, en commençant par la *Torah* et les prophètes. Il a proclamé l'Évangile du Royaume : le *kérygme*, le contenu central de son message ; Jésus a opéré des guérisons et a été délivré du mal. Un prélude à ce qui sera la dernière page Mathéenne avec sa formule baptismale (*Mt 28, 18-20*) qui rappelle le lieu théologique de la Galilée où tout a commencé, où Jésus a annoncé le Royaume et opéré des guérisons; là où il a connu l'accueil et le rejet (*Mt 11, 20-24 ; 13, 53-58*), et d'où les frontières disparaîtront, d'autres et nombreuses voies s'ouvriront avec une certitude : « Allez et faites des disciples de toutes les nations [...]. Voici, je suis toujours avec vous, jusqu'à la fin des temps » (*Mt 28, 19-20*).

Une lumière pour nous

L'Église, qui est l'ensemble des personnes convoquées, a pris forme à partir de ces quatre experts pêcheurs, raconté dans ce passage, dont Jésus, par la pédagogie d'« être avec lui », en fait des témoins crédibles, des hérauts passionnés, des humbles messagers, conscients d'être *oligopistoi* (*Mt 6, 30 ; 8, 26 ; 14, 31 ; 16, 8 ; 17 ; 20 ; Lc 12, 28*). L'évangéliste Matthieu, dans l'utilisation extensive de ce mot dans son Évangile, souligne *la petitesse et la pauvreté de foi* et de *confiance* des disciples dans leur cheminement avec Jésus, parfois fatigantes. Métaphore de la vie des croyants qui, face aux difficultés, peuvent tomber dans la méfiance. Aujourd'hui, nous sommes appelés à regarder avec étonnement et nouvel élan ceux qui ont été les premiers à être à l'école de Jésus, renonçant à l'idée d'un royaume glorieux et d'un Messie victorieux, dans l'expérience vivante d'un royaume « non de ce monde » (*Jn 18, 36*), mais qui, dans ce monde, manifestera des soins pour les petits, les affamés, les prisonniers, aux oubliés, aux sans-voix, aux insignifiants selon la logique du monde (cf. *Mt 25, 31-46*).

Pierre et André, Jacques et Jean et les huit autres, comme tant d'autres et aussi des femmes qui l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem – Marie-Madeleine, Jeanne, Suzanne et bien d'autres (cf. *Lc 8, 1-3*) – une chaîne, longue de deux mille ans et plus, de noms, de relations, de rencontres, d'expériences de ce Salut qui a également atteint chacun de nous, en tant que communauté de croyants, dans ce oui qui s'est épanoui et scellé dans le baptême.

En ce sens, nous sommes appelés à être de plus en plus des hommes et des femmes qui, à la lumière de la Parole « vive », voire « vivante », « efficace » (pleine d'« énergie », de « force vive »), « plus tranchants » que n'importe quelle épée, sont disposés à donner raison à l'espérance qui est en nous (*1 P 3, 15*) et à proclamer avec passion et joie ce qui a été vu, touché et expérimenté (*1 Jn 1,1*).

LA PAROLE DE DIEU DANS LA VIE QUOTIDIENNE

« Plus nous saurons être disponibles à la Parole divine, plus nous pourrons constater que le mystère de la Pentecôte est 'en action' aujourd'hui aussi dans l'Église de Dieu. L'Esprit du Seigneur continue de répandre ses dons sur l'Église afin que nous soyons conduits à la vérité toute entière, en nous ouvrant le sens des Écritures et en faisant de nous des messagers crédibles de la Parole du salut ».

(Verbum Domini, n° 123)

1. Parole vécue avec courage

« Car je n'ai pas honte de l'Évangile » (Rm 1, 16)

Saint Paul prêche sur la base de son expérience du Christ, de la grâce de l'Esprit Saint, sachant qu'il est un enfant de Dieu. Les écrits pauliniens ne s'arrêtent pas à l'enseignement de la vie chrétienne, mais approfondissent le salut de l'humanité par Jésus-Christ. Conformément à l'enseignement des Apôtres et à la foi de la communauté des croyants, saint Paul indique « que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures ; qui a été enterré et qui est ressuscité le troisième jour » (1 Co 15, 3 et suiv.). Vivre la foi se déduit des exigences intrinsèques de la justification accordée par Dieu, du pardon des péchés et de la sanctification accordée dans les sacrements, en particulier le baptême.

Dans l'enseignement de l'Apôtre, il y a une invitation constante à l'exercice de la charité chrétienne, car il n'y a pas de place pour une vie passive et il y a la conviction que toute capacité de réponse personnelle vient de Dieu. Il y a un danger d'essayer de construire sur sa propre force : « Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber. » (1 Co 10, 12). Saint Paul montre la relation intime et nécessaire qui existe entre la foi et la vie : la foi exige un style d'être, articulé dans la charité (cf. Gal 5, 6), rappelant que cet effort n'est pas cohérent s'il n'est pas soutenu par la puissance de Dieu.

Il y a un besoin de l'aide de Dieu dans la vie chrétienne et dans l'impuissance de l'homme devant la loi : « Car dans mon cœur je consens à la loi de Dieu, mais dans mes membres je vois une autre loi, qui lutte contre la loi de ma raison et me rend esclave de la loi du péché, qui est dans mes membres » (Rm 7, 22 et suiv.). Cependant, « ce qui était impossible à la Loi, rendu impuissant à cause de la chair, Dieu l'a rendu possible : en envoyant son Propre Fils dans une chair semblable à celle du péché et à cause du péché, il a condamné le péché dans la chair, afin que la Justice de la Loi puisse s'accomplir en nous, qui marchons non pas selon la chair mais selon l'Esprit » (Rom 8, 3-4). Le disciple a besoin du Christ. Dans l'œuvre de la rédemption, il n'est pas possible d'apporter la justice poursuivie par la loi, mais seulement par le Rédempteur. La loi, même si elle vient de Dieu et est en soi bonne, n'a pas le pouvoir de donner la vie : « Car si une Loi capable de donner la vie avait été donnée, la justice viendrait vraiment de la Loi » (Ga 3, 21) ; et, aussi, son accomplissement peut conduire l'homme ou à « se glorifier » (cf. Rm 2,17,23). Ce n'est qu'en Christ que l'humanité peut gagner dans la lutte contre le péché et accomplir la loi.

Avec l'aide divin, donné à l'humanité, un certain mode de vie est rendu possible : « Car nous sommes son œuvre, créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées afin que nous puissions marcher en elles » (Ep 2, 10). La capacité opérationnelle est radicalement différente avec la grâce de Dieu, à partir du fait qu'il y a une nouvelle création ; l'action de Dieu ne se réduit pas seulement à promouvoir les actions humaines, mais atteint la racine de la réalité de chaque personne. « Car la grâce de Dieu est apparue, qui apporte le salut à tous les hommes et nous enseigne à nier l'impiété et les désirs mondains et à vivre dans ce monde avec sobriété, justice et piété, en attendant l'espérance bénie et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Ti 2, 11ss ; cf. 2 Co 5, 17). Dans le baptême, la transmission culturelle à la vie nouvelle dans laquelle le croyant est introduit se réalise : « Il nous a sauvés, non pas par les justes

œuvres que nous avons accomplies, mais par sa miséricorde, avec une eau qui se régénère et se renouvelle dans l'Esprit Saint... » (*Ti* 3, 5).

L'Apôtre des Gentils nous appelle fortement à suivre le Christ, Verbe de la vie éternelle, dans l'Esprit : « Je vous le dis donc : marchez selon l'Esprit, et vous ne serez pas conduits à satisfaire le désir de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à la chair ; ces choses s'opposent les unes aux autres, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez » (*Ga* 5, 16 et suiv.). Les fruits de l'Esprit sont : « amour, joie, paix, magnanimité, bienveillance, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; contre ces choses, il n'y a pas de Loi » (*Ga* 5, 22 et suiv. *2 Co* 6, 6 ; *Ep* 5, 9 ; *1 Tim* 4, 12). « Car ceux qui vivent selon la chair tendent vers ce qui est charnel ; ceux qui vivent selon l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel. Maintenant, la chair tend vers la mort, tandis que l'Esprit tend vers la vie et la paix. Mais vous n'êtes pas sous la domination de la chair, mais de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous » (*Rm* 8, 5, 6, 9).

C'est l'Esprit qui a libéré le baptisé de l'oppression du péché et qui le motive de l'intérieur : « Et si l'Esprit de Dieu, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (*Rm* 8, 11). Bien que saint Paul s'adresse parfois aux baptisés comme « esclaves de la justice » (*Rm* 6, 18) ou même comme « esclaves de Dieu » (*Rm* 6, 22), il le fait toujours en termes d'analogie. L'Esprit guide, ne force jamais ou ne pousse jamais à une certaine action, au contraire, appelle à la libre détermination en toutes circonstances (cf. *Rm* 8,14). L'Esprit Saint n'est pas seulement un « maître intérieur », mais surtout le début d'une vie proprement divine en Christ.

« Vivre dans le Christ, exister dans le Christ » signifie que la vie du disciple émane de son union avec le Fils de Dieu, comme source, exemple et auteur.

2. Examen de conscience biblique

I. Devoirs envers moi-même

1. Ai-je négligé de penser avec des critères surnaturels, en suivant des pensées qui ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ? (*Mc 8, 33*)
2. Suis-je un chrétien du « sel insipide », de la « lumière cachée » (*Mt 5, 13*) et du « levain qui ne fait pas fermenter la pâte » ? (*Mt 13, 33*)
3. J'aime l'ami, mais est-ce que je déteste l'ennemi ? (*Mt 5, 43*)
4. Est-ce que j'ose marcher sur le chemin étroit ? (*Mt 7, 14*)
5. Est-ce que je veux occuper les premières places et être honoré par les autres ? (*Lc 14, 8*)
6. Est-ce que je préfère être servi plutôt que de servir ? (*Mt 20, 28*)
7. Est-ce que je me laisse guider par mes humeurs et ne suis-je pas fidèle à mes engagements ? (*Lc 16, 10*)
8. Est-ce que je veux vaincre le mal par le mal ? (*Rm 12, 21*)

II. Devoirs envers les autres

9. Est-ce que je reconnais Jésus dans les affamés, est-ce que je le vois dans les malades ou dans les prisonniers ? (*Mt 25, 42*)
10. Est-ce que j'aide la personne blessée sur le bord de la route ou est-ce que je tourne de l'autre côté ? (*Lc 10, 31*)
11. Est-ce que j'applique « œil pour œil » et « dent pour dent » sans présenter l'autre joue quand ils me frappent ? (*Mt 5, 39*)
12. Est-ce que je vois la paille dans l'œil de l'autre sans voir la poutre dans le mien ? (*Mt 7, 3*).
13. Ai-je blessé mon frère avec ironie, oubli, incompréhension ? (*Mt 5, 22*).
14. Est-ce que je crée de la division et je ne veux pas collaborer avec ceux qui ne sont pas à mon goût ? (*Mc 9, 38*).
15. Suis-je capable de considérer les autres supérieurs à moi ? (*Phil 2, 3*).

III. Devoirs envers Dieu

16. Est-ce que j'aime Jésus-Christ plus que tout, est-ce que je considère comme futile les choses que je possède ? (*Phil 3, 8*).
17. Est-ce que j'ai laissé refroidir mon premier amour ? (*Apocalypse 2, 2-5*).
18. Est-ce que je veux suivre Dieu sans prendre ma croix et sans renoncer à moi ? (*Lc 9, 23*)
19. Suis-je content de dire « Seigneur, Seigneur » ? Est-ce que je parle beaucoup et fais peu ? (*Mt 7, 22*).
20. Est-ce que j'épargne mon parfum et vois d'un mauvais œil de le verser sur les pieds de Jésus ? (*Lc 12, 5*).
21. Est-ce que je crois qu'il est possible de servir Dieu et l'argent ? (*Mt 6, 24*).
22. Après avoir mis la main à la charrue, est-ce que je regarde en arrière ? (*Lc 9, 62*).
23. Est-ce que je laisse ma lampe s'éteindre quand le Seigneur tarde à venir ? (*Mt 25, 11*).

3. Propositions pastorales

Le chrétien aime la Parole de Dieu transmise par l'Écriture Sainte parce qu'« ignorer l'Écriture, c'est ignorer le Christ » (saint Jérôme). La rencontre avec la Parole de Dieu est une rencontre avec ceux qu'il aime, nous devons donc avoir un contact fréquent avec la Parole de Dieu et la mettre au centre de notre vie.

Emportez la Parole toujours avec vous dans votre téléphone portable. Conseils pratiques

Le téléphone portable est devenu non seulement un outil quotidien, mais aussi une extension de sa propre personne, en particulier pour les plus jeunes qui ne peuvent pas quitter la maison sans lui, ils le portent toujours et partout. Il est devenu indispensable. Lors d'un angélus dominical, le Pape François a invité les fidèles à emporter la Bible avec eux partout, comme nous le faisons avec le téléphone intelligent. Notre défi en tant que chrétiens est de faire en sorte que cet appareil, qui fait maintenant partie de nos vies, nous aide sur notre chemin de foi.

Comme nous le savons bien, vous pouvez facilement avoir la Bible dans votre téléphone intelligent pour la consulter à tout moment, il existe différentes applications et pages internet dans différentes langues, non seulement avec la Bible, mais aussi avec les lectures de la Messe pour chaque jour, des pages où vous pouvez lire ou écouter la Parole de Dieu, des pages avec des commentaires et des réflexions. Certains combinent même des textes de l'Écriture Sainte avec le Catéchisme de l'Église catholique et quelques réflexions, par exemple l'application *YOUCAT daily*, disponible en 6 langues.

Il est suggéré d'avoir une de ces applications (celle qui peut vous aider le plus) sur la page principale de votre téléphone portable et de mettre un rappel dans vos notifications pour avoir un moment par jour pour rencontrer la Parole de Dieu, afin qu'elle vous accompagne partout où vous allez.

Avez-vous déjà lu toute la Bible ?

Il existe des applications de la Bible dans lesquelles vous pouvez définir des plans de lecture, lire des versets et insérer des points forts, des signets ; il y a aussi la fonction de partage rapide dans les médias sociaux.

Connaissez-vous la constitution *Dei Verbum* ?

Le *costituzione Dei Verbum* est le document du Concile Vatican II qui traite de la Révélation Divine, que nous recevons d'une manière particulière à travers l'Écriture Sainte et la Tradition de l'Église. Il peut être facilement trouvé sur le site Web : vatican.va.

Visiter une église

Pour les enfants et les jeunes, une initiative « mystagogique » de ce type pourrait également être suggérée : entrer dans une église de son diocèse décorée de fresques, de vitraux ou avec des mosaïques et identifier les épisodes bibliques que ceux-ci racontent, en s'attardant sur les diktats, les regards, les aspects qui peuvent susciter une curiosité particulière.

La Parole de Dieu pour les enfants

Suis le parcours afin de trouver la Parole de Dieu et des engagements permettant de la recevoir.



Accueille la

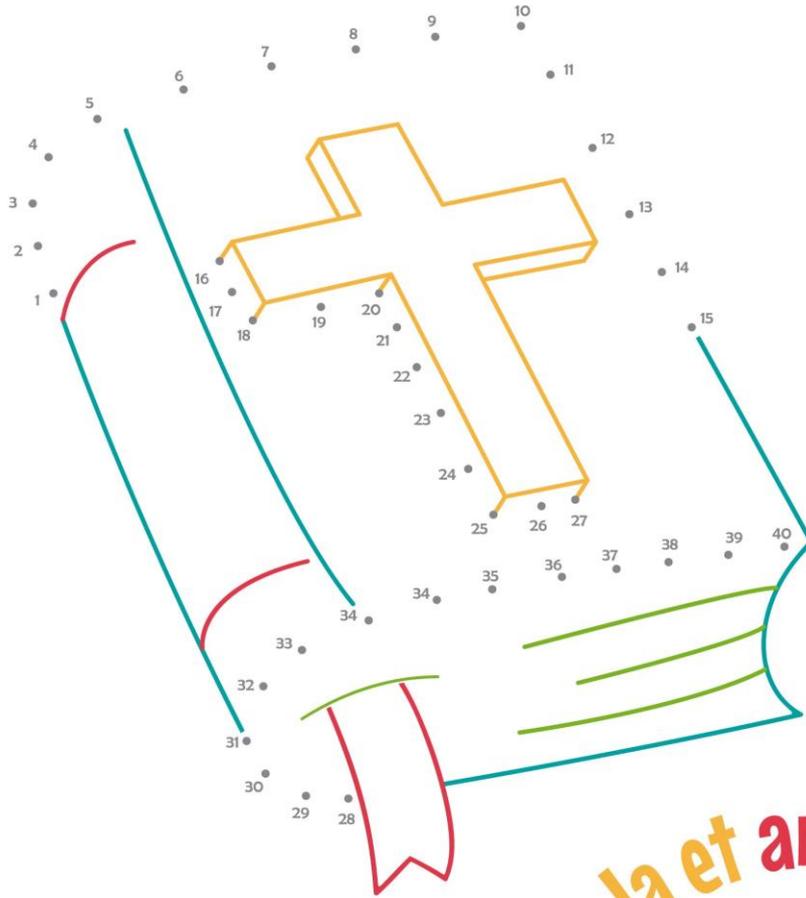
Partage la

Vive la

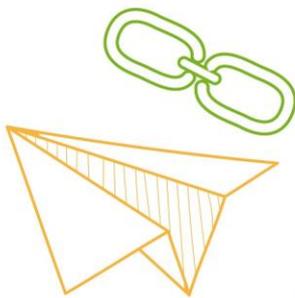
Annonce la

1Jn 1,3

Unis les points suivants dans l'ordre numérique.
À la fin, colore l'image obtenue.



Accueille la, partage la, vive la et annonce



1Jn 1,3

ANNEXE : ANNONCEURS DE LA PAROLE !

Ainsi donc, que par la lecture et l'étude des Livres saints « la Parole de Dieu accomplisse sa course et soit glorifiée » (2 Th 3, 1), et que le trésor de la Révélation confié à l'Église comble de plus en plus le cœur des hommes. De même que l'Église reçoit un accroissement de vie par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante de la Parole de Dieu, qui « demeure à jamais » (Is 40, 8 ; cf. 1 P 23-25).

(Dei Verbum, 26)

1. Annoncez ce que vous avez vu (Cf. 1 Jn 1, 3)

Jean, le disciple bien-aimé de Jésus, veut offrir à tous les disciples du Messie crucifié et ressuscité le plus désirable : la communion pour tous avec le Père et le Fils. C'est pourquoi il ne peut manquer de proclamer ce qu'il a vu et entendu, avec les autres premiers disciples du Christ. Leur *koinonia* – fruit de Pâques – repose précisément sur ces trois piliers : voir, entendre, proclamer. L'*Annonce* ce qui a été expérimenté est sur le point d'être *partagé*, étendre à toute l'humanité le bonheur de Dieu, offert à ses créatures dans la nouvelle création encore plus abondamment que dans la première création.

Déjà au début de sa mission, Jésus a résumé tout l'Évangile dans les huit Béatitudes, expressions définitives en attribuant le Royaume aux disciples. Étant des « paroles performatives » qui réalisent ce qu'elles disent, les huit « *makarismes* » offraient le même bonheur de Dieu même à ceux qui auraient un cœur pur. Ce sont précisément ceux-là qui auraient vu Dieu ! (cf. Mt 5,8).

Voir Dieu.

C'est une nostalgie que chaque cœur humain porte en lui, même de manière subconsciente, étant chacun façonné par Dieu à Son image et à Sa ressemblance et animé par Son Esprit. Un des disciples de Jésus l'a exprimé à sa manière : « Montre-nous le Père et cela nous suffira ». De la réponse du Christ au Cénacle, nous avons tous appris : « Celui qui me voit voit le Père » (cf. Jn 14, 8-9).

Puisque, le Ciel a retiré le Ressuscité de la vue de l'homme (cf. Ac 1, 9), voir Jésus pour voir le Père nous ramène au don et à la tâche de le voir dans tout autre être humain ! Un simple « regard » ne suffira pas ici, car il ne coïncide pas automatiquement avec le « voir », comme Jésus lui-même l'avait expérimenté à l'égard de sa Personne et de son œuvre (cf. Mt 13, 10-17).

À la conclusion eschatologique de l'histoire du salut, « quand il se manifestera, nous serons comme lui, car nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3, 2). Avant que cela ne se produise, plongés dans l'histoire, nous sommes invités à marcher avec les yeux d'un « cœur pur » – des yeux heureux, parce qu'ils sont capables d'« inculper » et de « percevoir » les signes de la présence de Jésus en chaque frère, pour qui il s'est offert sur la croix. C'était la révélation suprême de l'amour de Dieu qui, selon les mots de Paul, « montre son amour pour nous parce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rm 5, 8).

C'est ce que le Disciple bien-aimé a vu de ses propres yeux debout sous la croix du Christ, avec sa mère Marie. C'est ce qui, à la suite de la nouvelle qui est venue par Marie-Madeleine le matin de la résurrection, a couru avec Pierre au tombeau vide, à la fin « il a vu et il a cru » (Jn 20, 8).

Qu'ont vu les premiers témoins ?

Avant que le Ressuscité n'apparaisse devant eux en personne, ils ont vu tous les signes de la tragédie du Vendredi Saint qui s'est transformée en ce qui leur a été promis : c'était le début de *la nouvelle création*, de la victoire de l'amour et de la vie qui ne meurt

plus. C'était le début de ce qu'ils comprendraient encore mieux avec l'effusion du Consolateur le jour de la Pentecôte : tout était récapitulé en Christ et l'humanité pouvait respirer l'air des noces avec l'agneau, en se préparant à devenir son Épouse pour toujours.

Peut-on le voir dans l'histoire pleine de contradictions et de persécutions qui ont suivi plus tard ? Avec les yeux d'un cœur pur, vous le pouvez. Il ne s'agit pas seulement de « voir » que tout autre être humain est un « tabernacle » du Christ, mais aussi que la force de la nouvelle création se réalise dans la faiblesse de ses témoins (cf. 2 Co 12, 9). Il est nécessaire de « voir », c'est-à-dire de « comprendre » avec l'aide de l'Esprit, comment, tout au long de l'histoire de la création, il continue à gémir et à souffrir « dans les affres de l'accouchement », attendant avec impatience la révélation des enfants de Dieu, tandis que l'humanité continue d'aspirer à « l'adoption filiale » définitive et à « la rédemption de notre corps » (Cf. Rm 8,19-25).

Ici aussi, c'est Paul qui nous aide à mieux comprendre ce que Jean nous a dit de faire : « proclamer » ce que nous avons vu ! Mais Jean le résume dans le terme « *koinonía* ». C'est cette communion qui, dans l'Esprit d'Amour, devient une étreinte définitive de l'humanité reconstituée dans le Christ (fils dans le Fils) par le Père éternel, qui a trouvé dans le cœur d'Adam ce paradis dont il entendait jouir avec les enfants de l'homme.

Comment l'annoncer ? Verbo et opere...

Si l'on a « vu » et « entendu » quelque chose d'une importance vitale, on ne peut le faire taire, même si ce ne sera pas toujours la « bouche » qui annoncera d'abord la nouveauté de « la vie sans coucher du soleil ». L'Amour de Dieu qui s'est répandu avec abondance dans le cœur des croyants (Cf. Rm 5, 5), est à la fois une force et le plan de Dieu qui est capable de créer les structures correspondant à l'identité « *agapique* » de l'humanité renaissant à Pâques. Ce qui était perçu dans l'Antiquité comme *vrai, bon, beau* et *juste* peut à nouveau se traduire par des réalisations de paix et de dynamisme de croissance, devenant l'âme de la créativité typique de chaque nouvelle génération humaine.

Comme au début, ici aussi, il conviendra de faire confiance à la promesse de Jésus, selon laquelle – attirés devant les instances résistantes et persécutoires – les apôtres du Christ recevront également l'intelligence supérieure incarnée dans chaque situation : « ne vous inquiétez pas de comment ou de ce que vous direz, car ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure: car ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous » (Mt 10, 19-20).

Il y aura des « plateformes » de rencontre interhumaine toujours nouvelle. Les technologies humaines voudront proposer de manière autonome, souvent arrogante et sans âme, des « paradis numériques » de toutes sortes, où, cependant, le « contact humain » s'épanouira à nouveau avec une vitalité encore plus féconde, étant donné qu'aucune machine ne remplacera l'étreinte humaine, signe de l'étreinte définitive en Dieu (la *koinonía johannique*). Les relations humaines renaîtront, entrelacées de liens de don qui savent s'offrir à l'Autre, même en perdant sa propre vie. C'est en effet *l'humanum* rêvé par Dieu et reconquis dans le cœur du Christ, transpercé d'amour et ramené à la vie avec sa paix qui, annoncée, est une thérapie constante des blessures humaines sans fin, assumées comme siennes par le Ressuscité.

2. Le logo du dimanche de la Parole de Dieu

Les disciples

« Deux disciples faisaient route » (Lc 24, 13). Dans ces deux disciples, Luc capte le visage de tous les croyants. L'attention à la réciprocité du masculin et du féminin, qui traverse l'ensemble du récit lucanien, a incité certains exégètes à y voir un couple, en identifiant le disciple anonyme avec la femme de Cléophas.

La lumière

Alors que le soleil se tourne vers le couchant, une autre lumière réchauffe le cœur des disciples : la lumière de la Parole. Dans le geste eucharistique, elle atteindra sa plénitude et rendra à son comble la communion avec le Maître : « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent » (Lc 24, 29).

Le Ressuscité

Discrètement, Jésus survient sur notre route et se « met au milieu », pour habiter notre histoire et nos requêtes. Il interpelle et il écoute soit celui qui exprime sa déception, soit celui qui la garde dans le silence de son cœur : « Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » (Lc 24, 15).

L'étoile

Pointée par le Ressuscité, elle symbolise l'évangélisation : « Ils racontaient ce qui s'était passé, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 35).



Le rouleau

Le mystère du salut se révèle dans le dialogue entre l'Ancien et le Nouveau Testament : « Partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27).

Les pieds

Le Ressuscité partage les pas de l'homme et la puissance de sa Parole sait les orienter dans la bonne direction, puisque « ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps 119, 105). C'est pourquoi les disciples « à l'instant même, se levèrent et retournèrent à Jérusalem » (Lc 24, 33).

Le bâton

Fragile et incertain, comme toutes les sécurités humaines, il exprime la fragilité des disciples qui « s'arrêtèrent, tout tristes » (Lc 24, 17). Le Ressuscité les fortifie avec la Parole, « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants... ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12).

Le logo du Dimanche de la Parole de Dieu donne un relief particulier au thème de la relation: le lien est fort entre les voyageurs, dans un entrelacement de regards, de gestes, de pas et de paroles. À la lumière du passage des disciples d'Emmaüs, Jésus apparaît comme celui qui s'approche et chemine avec l'humanité (Lc 24, 15), et « se tient au milieu ». En lui, « il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave, ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme » (Ga 3, 28).

Marchant au milieu des siens, Jésus revigore leurs pas, en pointant les horizons de l'évangélisation, représentés par l'étoile dans le logo: « Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a mené dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix » (Jn 10, 3-4).

Ses paroles forment un tout avec celles qui sont contenues dans le rouleau qu'il tient entre ses mains : « Qui donc est digne d'ouvrir le Livre et d'en briser les sceaux? » (Ap 5, 2). Si les deux disciples sont désemparés devant les mystères de l'histoire, les voilà soudainement rassurés : « Ne pleurez pas. Voilà qu'il a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David: il ouvrira le Livre aux sept sceaux » (Ap 5, 5). « Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27).

La familiarité avec la Parole de Dieu naît de la relation, de la recherche, dans les pages sacrées, du visage de Dieu. L'Écriture ne nous offre pas des concepts mais des expériences; elle ne nous plonge pas seulement dans un texte, mais elle nous ouvre aussi à la rencontre du Verbe de vie, rencontre déterminante «pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien» (2 Tm 3, 16-17).

En arrière-plan, certains voient un soleil couchant, évoquant Lc 24, 29; nous aimons y voir « le soleil levant » (Lc 1, 78), qui, dans le Ressuscité, annonce l'aube d'une nouvelle mission destinée à tous les peuples : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15).



« Nous vous annonçons ce
que nous avons vu »

(1Jn 1, 3)